Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 22 (2008)

Artikel: Les fougères, prêles et lycopodes du canton de Vaud
Autor: Hainard, Pierre
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-285194

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Préface

«Ptéridophytes ! Cryptogames vasculaires !» et quoi encore ? Ainsi eût pu s'intituler cet ouvrage... Or, avec «Fougères, prêles et lycopodes» Pierre Mingard a su évoquer les charmes divers et discrets de ces plantes sans fleurs, mais qui se manifestent en toutes saisons aux amateurs avertis.

Sans fleurs, donc sans panache ? Voire –elles cachent sous leur uniforme vert de bon ton leurs origines impériales: n'ont-elles pas couvert les terres émergées de l'ère primaire ? N'ont-elles pas constitué des forêts de soixante mètres de haut donc aussi imposantes que nos forêts équatoriales actuelles ? Et avec des troncs d'un mètre de diamètre que, maintenant fossiles, les gueules noires ont suivi à la trace pendant des siècles dans les entrailles de la terre...

Mais voilà, un changement climatique de première grandeur (bien supérieur à celui qui nous attend comme on nous le décrit) a marqué la fin de cet empire des fougères: la serre chaude est devenue un désert froid. Disparition des grands gabarits (quelques modestes survivants subsistent à l'heure actuelle en sous-étage des forêts pluviales), et survie pour celles qui enterrent leur tronc sous forme de modestes rhizomes. Seule manifestation visible, les feuilles –dites «frondes», et ne pas croire à une allusion à des révolutionnaires sans-culottes: elles se développent en crosses à la dignité toute épiscopale qui se déroulent pour atteindre des dimensions respectables et peuvent simuler une plante entière.

Cette aristocratie déchue semble condamnée à la modestie voire même à la pudeur, dissimulant sous le limbe les organes reproducteurs, cela chez la fougère femelle et même chez la fougère mâle ! Mais, sursaut d'orgueil, la descendance est arborée majestueusement chez la fougère impériale (la bien nommée). Silhouette extraterrestre, le botriche lunaire quasiment tombé du ciel sur les pâturages des montagnes; pattes velues des lycopodes s'étendant sur les tourbières et les gazons alpins; enfin les prêles, déployant leurs articles ordonnés en fractales (l'invention du Lego, prototype primitif «à jeter» qui se démonte mais ne se remonte pas) et les étageant jusqu'à figurer, lorsque en peuplement, des maquettes de barres d'immeubles.

Pour faire découvrir ces présences discrètes mais au charme puissant, comme elles ne se révèlent qu'aux amateurs solidement documentés, Pierre Mingard a élaboré un guide aux multiples qualités - à l'instar de son auteur.

CODEN: BSVAA6
© Société vaudoise des Sciences naturelles
Droits de reproduction réservés

D'abord il lui a fallu une exigence infatigable de précision – il est mécanicien de formation, de ceux qui n'abandonnent jamais avant que «ça marche». Botaniste autodidacte, mais qui mérite à coup sûr un doctorat honoris causa, il a su mettre les définitions scientifiques à la disposition de chacun dans un langage clair, car ces termes à eux seuls peuvent se confiner en un jargon pour initiés. Sur le terrain tous les jours possibles, explorateur intrépide découvrant les plantes dans la nature et praticien les cultivant en jardin, il a su développer une telle connivence avec ses sujets d'intérêts qu'il peut deviner leur présence avant même de les voir (et Dieu sait que son regard est aussi perçant que rapide), repérant leurs moindres caches dans les sites les plus variés, et cela pendant des décennies !

Enfin, suprême cadeau de sa gentille prévenance, il nous offre en fin de compte un guide d'excursions ptéridologiques pratique et sûr, qui nous invite à découvrir les fougères même dans des lieux que nous croyions connaître !

Prof. hon. Pierre Hainard